

Une lettre de M. Lambert, contrôleur-général des finances, annonce que dans plusieurs parties du royaume, notamment à Soissons, à Crécy, le peuple arrête la perception des impôts; que plusieurs municipalités sont sans force pour faire exécuter les décrets de l'assemblée nationale; que quelques-unes s'élèvent contre cette perception, qu'enfin quelques gardes nationales favorisent les contrebandiers contre les commis.

Parmi les atrocités de cannibales que la licence a produites depuis la révolution sous le beau nom de liberté, on doit compter comme une des plus exécrables, celle qui a été commise le 14 Juillet à l'égard du président de la chambre des comptes d'Aix, qui s'étoit rendu de cette ville à sa terre de Gemenos, près d'Avignon, sur la route de Toulon. Il avoit fourni volontiers à toutes les dépenses nécessaires pour célébrer la fédération générale; & il étoit content de la joie de ses habitans. Un scélérat, fils d'un maître d'école qu'on avoit chassé du

„ l'orateur & pour l'auditoire, que l'on pourroit
 „ donner à ce mot d'après le changement que la ré-
 „ volution justifie; mais dans le sens qu'avoit en-
 „ core le mot *peuple* il y a quinze mois. On sait
 „ que du tems de la Fronde on appelloit le duc de
 „ Beaufort *le roi des halles*, parce qu'il en affectoit
 „ le langage, parce qu'il en careffoit les habitans
 „ & les habitans, parce que c'étoit là sur-tout le
 „ siege de son influence; c'est en ce sens que
 „ M. l'abbé Fauchet est *le prédicateur du peuple*. Cette
 „ observation ne paroitra pas trop forte à ceux qui se
 „ rappelleront de lui avoir entendu dire en chaire,
 „ que *J. C. avoit été crucifié par les aristocrates*. Ces
 „ faillies demi-burlesques, plus voisines du scan-
 „ dale que de l'éloquence, ont été la ressource
 „ des &c. &c. „